

Pétrole et gaz du Canada—Loi

train de compromettre leur sécurité d'emploi avec le bill à l'étude. Examinons maintenant le cas de l'Île de Sable. Encore là, la société Mobil Oil Canada Ltd. est le principal associé, mais Petro-Canada possède 30 p. 100 des intérêts.

Des cinq principales régions, deux seulement sont aux mains des sociétés pétrolières étrangères. Que le gouvernement prétende vouloir accroître la propriété canadienne et le nombre des sociétés canadiennes dans le Nord n'est à mon avis que pure frime et mensonge.

Le gouvernement a présenté ce bill supposément pour réaliser l'autosuffisance. N'avons-nous pas déjà entendu cela? En 1974, l'actuel premier ministre (M. Trudeau) a déclaré à la Chambre: «Nous atteindrons l'autosuffisance en 1980». Qu'en est-il maintenant? Produisons-nous davantage de pétrole? Bien sûr que non. Nous n'avons pas atteint l'autosuffisance. Tout le monde le sait sauf le premier ministre qui est toujours en train de se promener aux quatre coins du monde.

Une voix: Allons!

M. Wright: Un député proteste. Il voudrait peut-être dire que ce n'est pas vrai.

A l'heure actuelle, le Canada consomme 1.8 million de barils de pétrole par jour. Nous produisons 1.4 million de barils de pétrole par jour et nous en importons 400,000 par jour pour le moment.

Le gouvernement prétend que le Canada doit être autonome d'ici 1990. Que dit l'Office national de l'énergie? D'après lui, nous consommons à peu près 1.8 million de barils de pétrole par jour d'ici 1990.

Pourquoi la consommation n'augmentera-t-elle pas? A cause des énergies de remplacement et des économies de pétrole. Ce sont les conditions *sine qua non* pour que la consommation de pétrole n'augmente pas.

A supposer que l'Office national de l'énergie ait raison, il paraît que, sauf si l'on fait une découverte importante avant cette échéance, nous produirons à peu près 700,000 barils de pétrole par jour sur les 1.8 million de barils que nous consommons. J'expliquerai dans quelques minutes pourquoi on ne peut pas s'attendre à une telle découverte. Si, chaque jour, nous consommons 1.8 million de barils de pétrole et que nous en produisons 700,000, il est évident que nous en importons 1.1 million.

Dans huit ans, nous augmenterons notre production quotidienne de 1.1 million de barils et, en 34 ans, le Canada aura produit 1.7 million de barils de pétrole par jour. Dans huit ans, en plus de ce que nous avons maintenant, nous produirons 1.1 million de barils de pétrole par jour.

Un économiste de la Banque royale du Canada a dit récemment que les Canadiens devront consacrer 300 milliards de dollars à l'énergie d'ici 1990, soit 20 p. 100 de tout le financement au Canada. Si nous avons besoin de cette somme, monsieur l'Orateur, nous devons évidemment compter sur nos voisins et amis ainsi que sur beaucoup d'investisseurs étrangers qui préféreront peut-être placer leur argent au Canada à cause des conditions existant dans leur propre pays. Malheureusement, nous ne faisons rien pour les encourager. Nous les dissuadons de venir au Canada. Loin d'être encouragés de placer de l'argent au Canada, ils en sortent.

La sortie nette de capitaux a été de 8 milliards l'an dernier. Quel bénéfice en avons-nous retiré? Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) dit que oui, nous

allons acheter les sociétés pétrolières et en retirer des avantages directs. Le bénéfice direct a été de 45 millions. C'est ce que nous avons retiré en un an.

Puis-je signaler qu'il est 6 heures, monsieur l'Orateur?

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Comme il est 6 heures, conformément à l'article 2(1) du Règlement, je quitte le fauteuil jusqu'à 8 heures ce soir.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

M. Wright: Monsieur l'Orateur, lorsque nous avons suspendu la séance pour le dîner, je discutais de l'affreuse situation que le gouvernement a créée il y a un an. J'ai déclaré qu'une somme de près de 8 milliards de dollars avait fui le Canada à cause du programme énergétique national.

M. Nielsen: C'était 10 milliards.

M. Wright: En fait, cette somme était bien supérieure à 8 milliards de dollars; elle était plutôt de l'ordre de 17 milliards. Mais la hausse des taux d'intérêt a favorisé l'afflux des capitaux, et c'est ce qui explique que la perte nette n'ait pas été supérieure. Qu'est-ce que les Canadiens ont reçu en contrepartie de ces 8 milliards de dollars ou, comme le faisait remarquer mon collègue, de 10 milliards? Je le répète, ils ont touché près de 42 millions de dollars en dividendes des sociétés qu'ils ont achetées. Cela est certes à l'avantage du Canada, mais nous avons aussi perdu 1.6 milliards de dollars en intérêts puisqu'il a fallu verser cette somme à des étrangers pour financer nos acquisitions; cela ne nous a pas permis pour autant de trouver un seul baril de pétrole. Sous le couvert de la canadianisation, il s'agissait en fait d'une mesure de nationalisation.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, il nous faut 1.1 milliard de barils de pétrole d'ici 1990 pour satisfaire à nos besoins. Cela signifie que nous devons découvrir environ 140,000 barils par jour, chaque année, d'ici 1990, ce qui équivaut à approximativement 12 puits produisant 10,000 barils chacun par jour. Une découverte de cette ampleur ne serait pas un mince exploit au Canada. Pendant les huit prochaines années, nous devons en moyenne faire une découverte par mois qui nous donnera au moins 10,000 barils de pétrole par jour. Je ne sais pas si quelqu'un peut me nommer une découverte depuis un an qui nous aurait permis d'extraire 10,000 barils de pétrole par jour de la terre ou de la mer. Je ne connais aucun gisement dont nous pourrions pomper 10,000 barils de pétrole par jour.

Si nous devons être autosuffisants, comment obtiendrons-nous tout ce pétrole? Regardons le pétrole conventionnel sur les terres provinciales. A l'heure actuelle, nous savons que la production décline au rythme de 100,000 barils par jour chaque année, et cela depuis un certain nombre d'années. Cela ne changera pas. Nous savons également qu'on a découvert des gisements importants dans l'Arctique. Ces gisements sont peut-être commerciaux; nous ne le savons pas. Combien de temps faudra-t-il pour extraire tout ce pétrole? Il faudra jusqu'à dix ans dans la mer du Nord, et nous n'avons aucun gisement commercial dans l'Arctique à l'heure actuelle.